



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 26'464
Parution: 6x/semaine

Page: 26
Surface: 180'605 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71959034
Coupure Page: 1/5

Dessin de presse

«Trump est caricatural mais dur à coincer»



Le dessinateur de presse genevois, Chappatte, publie «Le choc des ego». En 130 images incisives, un best



of d'actualité irrésistible

Philippe Muri

« Mais qu'est-il donc arrivé à la démocratie pendant qu'on avait le dos tourné? » s'interroge Patrick Chappatte en introduction du «Choc des ego», son nouveau recueil de dessins de presse. Bonne question. À laquelle le cartoonist du «Temps», de la «NZZ am Sonntag», du «New York Times» et du «Spiegel» répond en 130 images incisives, percutantes et, pour tout dire, irrésistibles. Mises bout à bout, elles racontent une tranche d'histoire. Pas forcément reluisante, la faute à une brochette de pervers narcissiques emmenés par un Donald Trump omniprésent. Avec Chappatte, rencontré dans son atelier des Pâquis, il est permis d'en (sou) rire...

Donald Trump monopolise un chapitre de votre nouveau livre. C'est le sujet qui revient le plus souvent dans vos dessins?

Hélas oui. Parmi les journaux avec lesquels je travaille, il y a le «New York Times». Depuis deux ans, Trump y a été omniprésent. Il a très bien compris comment fonctionnent les médias et cultive ce côté cataclysme permanent. Quel que soit le sujet, il arrive à faire parler de lui. C'est un bateleur, un vendeur de voitures, un personnage sans aucun scrupule. Sa méthode est celle des autocrates.

Autocrates que vous pointez en quatrième de couverture. «Voici le temps des hommes à poigne», écrivez-vous...

Russie, Turquie, Philippines, Brésil, Europe de l'Est... c'est une tendance apparue ces cinq dernières années, le thème principal de cette période, je pense. En 2008, le monde a subi une crise financière majeure. L'économie s'est quasi écroulée. Les gens se sont retrouvés K.-O. debout. Dix ans après, comme par

hasard, on constate une montée des populistes et des autocrates. Oui, les hommes forts sont à la mode. Étonnamment, ces dirigeants au cuir épais ont l'épiderme très fin. Leur point commun? Ils ne supportent pas la satire.

Donald Trump, c'est le client rêvé pour un dessinateur de presse?

C'est ce qu'on nous dit. Mais ça n'est qu'en partie vrai. Les personnalités fantasmées comme lui possèdent toujours un coup d'avance. Il m'est arrivé de choisir le matin un sujet le concernant, et de m'apercevoir le soir, au moment de rendre mon dessin, que le thème était devenu caduc parce que durant la journée il avait proféré deux ou trois autres énormités. De tels personnages caricaturaux sont très durs à coincer. Ce sont des cibles mouvantes. J'avais essayé d'imaginer le tweet qu'il ferait pour le Nouvel An. J'en avais trouvé un méchant, de mauvaise foi, très trumpien. Le lendemain, il a envoyé à peu près le même!

«Trump a cette capacité de rendre fous de rage ses adversaires, qui le voient comme le mal absolu. Manipulateur, il sait utiliser l'hystérie qu'il suscite»



Patrick Chappatte
Dessinateur de presse

Dans une interview, Herrmann, le cartoonist de la «Tribune», constatait: «On aurait facilement la tentation de le haïr.

Or, pour un humoriste, la pire des choses consiste à haïr quelqu'un.» Vous partagez son point de vue?

Oui. Trump a cette capacité de rendre fous de rage ses adversaires, qui le voient comme le mal absolu. Au niveau de l'argumentation, on n'est pas bon en se montrant enragé. Manipulateur, il

sait utiliser l'hystérie qu'il suscite. Sa manière de jouer l'outrance produit un effet de lassitude et de corrosion. Ce qui constituait hier une norme inacceptable apparaît le lendemain comme une banalité. Chaque semaine, aux États-Unis, on s'habitue à l'idée de nouvelles transgressions.

Comment s'est opérée votre sélection dans le flot de dessins réalisés depuis 2015?

Il s'agit d'un mélange subtil entre des thématiques incontournables et des dessins qui peuvent se révéler simplement drôles, visuellement forts, ou qui ont marqué l'actualité en se révélant particulièrement efficaces. Un dessin, c'est toujours un petit tour de passe-passe. Si l'on arrive à s'étonner soi-même, il y a des chances qu'il soit bon.

Difficile de savoir qu'une idée est judicieuse?

Même après de nombreuses années à exercer ce métier, je ressens encore le besoin de solliciter l'avis d'autres professionnels. J'effectue un petit sondage sur la base de trois à cinq esquisses, envoyées par e-mail au «Temps», à la

«NZZ» ou au «New York Times». Comme dans toute bonne démocratie, c'est finalement moi qui choisis! Ce système me permet d'éliminer les idées qui ne fonctionnent pas. Le «New York Times» a lancé une fois l'idée que je publie mes esquisses sur Facebook, afin de faire voter les gens et de voir celle qui sort en tête. Mais je n'ai pas envie d'un tel processus. Je m'aide du feedback des autres pour comprendre où je veux aller, mais à la fin je suis mon instinct.

Hormis un dessin sur Pierre Maudet et sur la venue du pape à Genève, l'actualité internationale et suisse prend le pas sur les événements locaux. Il ne se passe rien à Genève?

Il y a encore moins de dessins sur Vaud et le Valais. On pourrait donc dire que Genève est surreprésentée! Il s'agit



d'un best of. Côté suisse, j'ai voulu dégager des thèmes nationaux. Il est vrai qu'en ce moment l'actu genevoise devient nationale. Avec un peu plus de temps, j'aurais pu créer dans ce recueil une rubrique «Genferei», avec notamment les affaires de notes de frais. Guillaume Barazzone est clairement un personnage manquant dans ce livre!

«Le choc des ego»

Patrick Chappatte,
Éd. Globe Cartoon/Le Temps, 132 p.

L'école passée au crible d'un Barrigüe caustique

● Le dernier recueil que vient de publier Barrigüe passe l'univers de l'école au crible du trait et du regard caustique du dessinateur qui a longtemps marqué de sa patte les pages du quotidien «Le Matin». L'école, un univers impitoyable? «Oui», assure celui qui compulse, dans cet ouvrage, une série de dessins imaginés pour la revue «Éducateur».

L'école est impitoyable...

«pour les enseignants, soumis à des restrictions budgétaires et à un stress sur les rythmes scolaires, écrit-il sur la



quatrième de couverture. Impitoyable pour les élèves, soumis aux notes et à la sélection. Impitoyable pour les

parents, soumis à la réussite de leurs enfants et à l'autorité des profs qui remplace l'incapacité de certains géniteurs à imposer une discipline à la maison. Impitoyable pour les politiques, soumis à la réalité d'un monde économique qui n'a pas compris les enjeux de l'éducation.» Tout un programme qui traverse les 118 pages éditées chez Slatkine.

G. CO.

«L'école... ce monde impitoyable», Barrigüe, Éd. Slatkine, 118 pages.

L'année morose fait sourire à Morges!

● **Exposition** On y avait peu prêté attention, mais la rétrospective des dessinateurs de presse, cadeau presque rituel sous le sapin des années 2000, n'est plus le livre auquel on pense spontanément pour le grand-oncle. Ainsi, il est heureux que la Maison du dessin de presse, à Morges, prenne le relais – pour la deuxième année consécutive –, ravivant ici quelques

souvenirs des mois passés qui paraissent pourtant déjà très lointains, tant l'actualité avance au pas de charge. Avec une gravité générale en filigrane (Syrie, migrants, précarité des gilets jaunes) qui ne se suffit plus d'un gros nez rouge au milieu de la figure pour faire rire. On est dès lors en droit de céder à l'admiration devant ces hommes – et quelques femmes encore trop rares, comme Bénédicte à «24 heures» – qui parviennent à éclairer

un journal et en même temps la journée du lecteur rien qu'avec un car postal ou le bonnet de nuit d'un conseiller fédéral.

Fil rouge de l'exposition «à l'insu de son plein gré», Pierre Maudet tient encore une fois le haut de l'affiche. D'abord au sommet de la gloire et encore courtisé au printemps passé, dégringolant marche après marche au fil des dessins d'une rétro bien cruelle pour lui. Et le mur consacré au mois de décembre est incomplet!

Pour ceux qui sont encore fidèles à



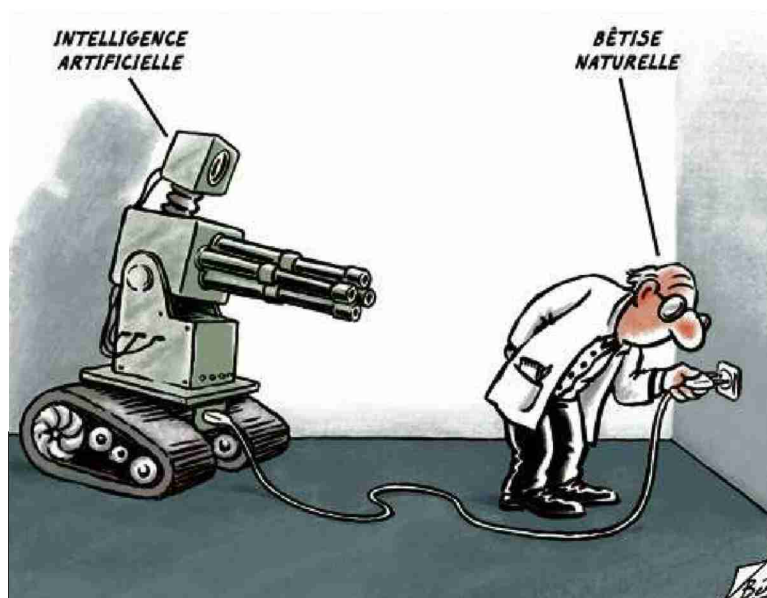
une ou plusieurs lectures matinales, ils ne sont que deux ou trois dessinateurs à les accompagner au fil de l'année à l'heure du café. Tout l'intérêt de cette rétrospective est donc de découvrir des signatures d'autres titres, d'autres styles, avec ou sans bulles. On pense immédiatement à Alex, à «La Liberté», très inspiré par ce millésime 2018. «C'est vrai qu'il ressort des 1100 originaux sélectionnés cette année, avec 28 dessinateurs retenus au final», valide Stéphanie Billeter, administratrice de ce lieu culturel dont la mise en scène épurée et renvoyant à des mots-clés permet d'enclencher immédiatement la machine à remonter le temps dans son cerveau. «L'an dernier, les dessinateurs avaient été avertis assez tard et s'étaient replongés dans leurs archives à l'automne, en procédant à une sélection «de mémoire». Cette fois, nous leur avons demandé de nous envoyer leurs meilleurs travaux au fur et à mesure, ce qui permet de beaucoup mieux coller à l'actualité qui était vraiment celle du moment.»

Une rétro qui fait aussi penser, forcément, aux absents de cette «profession» tout de même incroyablement décimée lors de cette dernière décennie, sentiment renforcé par le petit espace discret dédié à André Paul. Un crayon de plus rangé dans le plumier de ce petit paradis des bonnes mines. **C. Jot.**

Morges, Maison du dessin de presse

À voir jusqu'au 27 janvier, du me au di.

www.mdp.ch



Le duel de Q.I. entre l'homme et la machine vu par Bénédicte dans «24 heures».



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 26'464
Parution: 6x/semaine

Page: 26
Surface: 180'605 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71959034
Coupure Page: 5/5

Les enfants de migrants «rendus» à leurs parents aux USA, selon Valott, qui publie tous les samedis dans «24 heures».



Alex («La Liberté») est omniprésent sur les murs de la rétrospective morgienne.